CONTRIBUTION À L'ÉTUDE DU SYSTÈME Ca₃(PO₄)₂-CaO-CaSO₄

SOUAD CHABCHOUB et MAHMOUD DOGGUY

Institut National de Recherche Scientifique et Technique, Centre de Chimie Appliquée, Bordj-Cedria, BP 95, Hammam-Lif (Tunisie)

JEAN-CLAUDE HEUGHEBAERT *

Laboratoire de Physico-Chimie des Solides, UA CNRS no. 445, E.N.S.C. de Toulouse, 38 rue des 36 Ponts, 31400 Toulouse (France)

(Reçu le 13 mars 1987)

RÉSUMÉ

Le diagramme de phases du système $Ca_3(PO_4)_2$ -CaO-CaSO₄ a été étudié principalement par ATG-ATD couplées, radiocristallographie et analyse chimique. En tenant compte de la décomposition de CaSO₄, deux invariants ternaires ont été mis en évidence. Le premier est un eutectique ternaire à 1250 ° C

 $liq \epsilon \rightarrow Ca_3(PO_4)_2 + CaSO_4 + Ca_4P_2O_9$

le second correspond à une peritexie transitoire à 1280°C

 $CaO + liq \pi \rightarrow Ca_4P_2O_9 + CaSO_4$

Aucune phase nouvelle n'est observée dans le système ternaire.

ABSTRACT

Phase diagrams of the ternary system $Ca_3(PO_4)_2$ -CaO-CaSO₄ were studied by coupled TGA-TDA, X-ray diffraction and chemical analysis. Taking account of CaSO₄ decomposition, two invariants are evident. The first invariant is a ternary eutectic at 1250 °C

 $liq \epsilon \rightarrow Ca_3(PO_4)_2 + CaSO_4 + Ca_4P_2O_9$

the second invariant is a transient peritexy at 1280 °C

 $CaO + liq \pi \rightarrow Ca_4P_2O_9 + CaSO_4$

No new phase is observed in this ternary system.

INTRODUCTION

Les études du système ternaire $CaO-P_2O_5-SO_3$ ont été jusqu'à maintenant peu nombreuses [1]. Récemment Jarcho et al. [2] ont signalé la synthèse

^{*} L'auteur à qui on peut écrire.

d'une céramique monophasée à base de phosphate tricalcique β -Ca₃(PO₄)₂ (TCP) obtenue par un procédé nouveau. Ce dernier consiste à ajouter à un phosphate de calcium précipité non séché, de rapport atomique Ca: P compris entre 1,50 et 1,54, de faibles quantités de sulfate d'ammonium, puis de porter l'ensemble à 1100 °C. La solution solide ainsi obtenue de structure TCP présente de bonnes propriétés mécaniques. Enfin Marraha et coll. [3–5] ont repris les travaux de Jarcho et al. dans le but d'interpréter le comportement thermique des mélanges décrits ci-dessus, entre la température ambiante et 1100 °C. Ces auteurs montrent l'existence de très nombreuses réactions solide-solide dans le domaine de température étudié, telles que

$$Ca(PO_3)_2 + CaSO_4 \xrightarrow{700 \circ C} Ca_2P_2O_7 + SO_3$$
$$Ca_2P_2O_7 + CaSO_4 \xrightarrow{700-1100 \circ C} Ca_3(PO_4)_2 + SO_3$$

Enfin, dans le but de préciser le mécanisme réactionnel entre TCP et $CaSO_4$, Marraha et al. [4] ont entrepris l'étude du binaire $Ca_3(PO_4)_2$ - $CaSO_4$ jusqu'à 1100 °C. Ils ont ainsi mis en évidence une solution solide s'appuyant sur la phase TCP. Elle s'étend jusqu'à un rapport molaire $CaSO_4:Ca_3(PO_4)_2$ égal à 0,30. Les résultats de la mesure de la masse volumique montrent que le sulfate de calcium s'insère et se substitue simultanément dans le réseau du TCP. La solution solide est instable et se décompose à partir de 1100 °C.

La littérature décrit dans ce ternaire les deux binaires suivants. (a) Le système binaire $CaO - P_2O_5$ [6,7]. Il comporte trois eutectiques dans la région CaO-Ca(PO₃)₂ et quatre phases: Ca(PO₃)₂, métaphosphate de calcium dont la température de fusion est 980°C; Ca₂P₂O₇, pyrophosphate de calcium qui présente deux formes polymorphiques α et β , dont la température de transformation polymorphique est 1140°C et la température de fusion est 1355°C; Ca₃(PO₄)₂, phosphate tricalcique qui possède au moins trois formes polymorphiques β , α , $\overline{\alpha}$ dont les températures de transformation sont 1125°C et 1430°C, et la température de fusion est 1777°C; Ca₄P₂O₉, phosphate tétracalcique, ou Ca₄(PO₄)₂O, tétracalcium phosphate monoxyde, qui présente une décomposition peritectique à 1720°C. (b) Le système binaire CaO-CaSO₄ [8]. En raison de la décomposition au-delà de 1200°C de CaSO₄ selon l'équation

 $CaSO_4 \rightarrow CaO + SO_2 + \frac{1}{2}O_2$

le système a été déduit, à haute température, à partir du ternaire $CaO-FeO/Fe_2O_3-CaSO_4$.

L'importance de l'étude du système $Ca_3(PO_4)_2$ -CaO-CaSO₄ est liée d'une part à la décomposition du sulfate de calcium en présence de phosphate de calcium (phosphogypse) et d'autre part à la compréhension des mécanismes de préparation de céramiques denses à base de TCP.

MÉTHODES EXPÉRIMENTALES

Le phosphate tricalcique TCP a été préparé soit par précipitation en milieu aqueux d'un phosphate apatitique puis calcination à 900 °C [9], soit par calcination à 900 °C d'un mélange $CaCO_3-(NH_4)_2HPO_4$ [10]. Les échantillons obtenus par ces deux méthodes ont conduit à des résultats comparables. Le sulfate de calcium anhydre a été obtenu par deshydratation de gypse commercial. Le phosphate tétracalcique a été préparé par calcination à 1100 °C d'un mélange de 2 mol $(NH_4)_2HPO_4$ et de 4 mol CaCO₃.

L'étude du système a été réalisée en préparant des mélanges $CaSO_4$ - $Ca_3(PO_4)_2$ - $CaCO_3$ et $CaSO_4$ - $Ca_3(PO_4)_2$ - $Ca_4P_2O_9$ d'une masse d'environ 1 g, finement broyés dans un mortier en agate pendant 20 min. Les mélanges sont portés directement à la température de recuit de 1100 °C pendant une semaine avec des broyages de 10 min chaque 24 h, suivis d'une trempe à l'air.

L'échantillon recuit dans ces conditions est ensuite étudié par diffraction des rayons X (appareil Philips), spectroscopie IR (Perkin-Elmer), ATG-ATD couplées (Netzch) puis analyse chimique. L'analyse thermique d'échantillons de 250 mg, à l'air a été effectuée à une vitesse croissante de 10° C min⁻¹. Les ions Ca²⁺ ont été dosés par complexométrie de l'EDTA en présence de Zn²⁺ et de noir-Eriochrome T [11], le phosphore total sous forme d'ions PO₄ par colorimétrie de complexe jaune phosphovanadomolyb-dique [12] et les ions SO₄²⁻ par gravimétrie du sulfate de baryum [13].

Compte tenu du départ de SO_2/SO_3 qui peut avoir lieu à haute température, le système $CaO-P_2O_5-SO_3$ ne peut pas être subdivisé en sous-ternaire selon les techniques généralement utilisées surtout si l'étude porte sur un système non conservatif. Pour notre part, nous avons systématiquement opéré en système ouvert. Dans ce cas on est amené à considérer deux régions



Fig. 1. Diagramme ternaire CaO-P₂O₅-SO₃.



Fig. 2. Diagramme ternaire Ca₃(PO₄)₂-CaO-CaSO₄, différentes coupes étudiées.

distinctes dans le ternaire $CaO-P_2O_5-SO_3$ à savoir: le système $Ca_3(PO_4)_2-CaO-CaSO_4$ qui est en fait un pseudoternaire; le quadrilatère $CaSO_4-Ca_3(PO_4)_2-P_2O_5-SO_3$ (Fig. 1).

L'étude que nous avons réalisée porte essentiellement sur le système $CaO-Ca_3(PO_4)_2-CaSO_4$. Pour cela nous avons préparé quatre séries d'échantillons dont les points représentatifs figurent sur quatre coupes représentées sur la Fig. 2:

Ca₃(PO₄)₂-CaSO₄; Ca₄P₂O₉-CaSO₄; coupe (a), teneur constante en CaO et égale à 7,5% et s'appuyant sur les points X, Y X-7,5% CaO, 53,75% Ca₃(PO₄)₂, 38.75% CaSO₄ Y-7,5% CaO, 32,5% Ca₃(PO₄)₂, 60% CaSO₄; coupe (b), elle s'appuie sur les points de compositions respectives X'-3% CaO; 31% Ca₃(PO₄)₂; 66% CaSO₄ Y'-20% CaO; 22% Ca₃(PO₄)₂; 58% CaSO₄.

RESULTATS

Diffraction des rayons X et spectroscopie IR

L'examen des diffractogrammes et des spectres IR de l'ensemble des échantillons préparés et ayant subi un traitement thermique de recuit à 1100°C pendant une semaine puis trempé à l'air, ne présente pas de phase nouvelle autre que la solution solide s'appuyant sur TCP, et déjà signalée par Marraha et al. [4].

Il est cependant à noter que dans le cas de température de recuit inférieure à 1100°C, la diffraction des rayons X montre la présence d'hydroxyapatite $Ca_{10}(PO_4)_6(OH)_2$ en plus des phases initialement présentes, en particulier quand le mélange est riche en phosphate tétracalcique. Cette observation correspond à la réaction chimique

$3Ca_4P_2O_9 + 3H_2O \rightarrow Ca_{10}(PO_4)_6(OH)_2 + 2Ca(OH)_2$

L'apparition de cette phase a été évitée par des recuits systématiques à des températures supérieures à 1100 °C.

Analyses thermiques et analyses chimiques

Les échantillons préalablement recuits à 1100 °C ont été portés progressivement dans le four ATD-ATG jusqu'à une température de 1400 °C, puis refroidis dans le four. L'examen des courbes thermiques ATG et ATD (Fig. 3) montre plusieurs pics endothermiques et une perte de masse continue à partir de 1200 °C.

Analyse chimique

L'analyse chimique de quelques échantillons de 1 g environ calcinés à $1250 \degree C$ à l'air pendant 30 min est rapportée dans le Tableau 1. On remarque que le rapport molaire PO₄: Ca reste constant mais que le rapport SO₄: Ca diminue au cours du traitement thermique. Cette diminution correspond à un départ d'oxydes de soufre. Dans ces conditions les compositions des échantillons évoluent sur les droites SO₃—composition initiale, en s'éloignant du point représentatif de SO₃ comme le montre la Fig. 4. Il en résulte que les coupes étudiées se déplacent dans le diagramme ternaire et deviennent des coupes courbes. La Fig. 5 montre l'emplacement des coupes initiales (traits pleins) et des coupes obtenues après traitement thermique ATG à 1400 °C (traits pointillés).



Fig. 3. Thermogrammes caractéristiques réalisés à l'air. Les chiffres 1, 2 et 3 correspondent aux points numérotés du diagramme de la Fig. 2.

TABLEAU 1

Rapport molaire initial		Rapport molaire final ($\pm 0,003$)		
$n_{PO_4^{3-}}$	$n_{SO_4^{2-}}$	$n_{\rm PO_4^{3-}}$	$n_{SO_4^{2-}}$	
$\overline{n_{\mathrm{Ca}^{2+}}}$	$\overline{n_{\mathrm{Ca}^{2+}}}$	$\overline{n_{\mathrm{Ca}^{2+}}}$	$\overline{n_{\mathrm{Ca}^{2+}}}$	
0,166	0,750	0,166	0,700	
0,285	0,571	0,284	0,480	
0,375	0,437	0,376	0,405	
0,444	0,333	0,443	0,293	
0,500	0,250	0,502	0,211	





Fig. 4. Sens de l'évolution de la composition des échantillons chauffés.



Fig. 5. Disposition des coupes à température ambiante des échantillons recuits (-----) et des échantillons chauffés à 1400 °C (-----).



Fig. 6. Thermogrammes de la coupe $Ca_3(PO_4)_2 - CaSO_4$: 1, liq; 2, liq + CaSO₄; 3, liq + $Ca_4P_2O_9 + CaSO_4$; 4, liq + $Ca_3(PO_4)_2 + CaSO_4$; 5, liq + $Ca_3(PO_4)_2$; 6, $Ca_3(PO_4)_2 + CaSO_4 + Ca_4P_2O_9$.

Analyse thermique différentielle

Les courbes ATD présentent une dérive importante due probablement au dégagement de SO_3 au cours de la montée en température. De plus, les températures de début de transformation sont difficiles à déterminer avec précision et seules les températures de sommet de pics sont rapportées dans les Tableaux A à D situés en Annexe I. Ces tableaux donnent la composition initiale des échantillons, les températures auxquelles les transformations sont observées ainsi que la composition des échantillons à la température correspondante, compte tenu de la perte de masse. Le calcul des compositions en fonction des pertes de masse est explicité dans l'Annexe II.



Fig. 7. Thermogrammes de la coupe (a): 1, liq; 2, liq + CaSO₄; 3, liq + Ca₄P₂O₉ + CaSO₄; 4, liq + Ca₄P₂O₉; 5, liq + Ca₄P₂O₉ + Ca₃(PO₄)₂; 6, Ca₃(PO₄)₂ + Ca₄P₂O₉ + CaSO₄.



Fig. 8. Thermogrammes de la coupe $Ca_4P_2O_9$ -CaSO₄: 1, liq; 2, liq + CaSO₄; 3, liq + CaO + CaSO₄; 4, liq + CaO; 5, liq + CaO + Ca_4P_2O_9; 6, CaSO₄ + Ca_4P_2O_9 + CaO; 7, CaSO₄ + Ca_4P_2O_9.

Les Figs. 6, 7, 8 et 9 représentent les températures des phénomènes thermiques en fonction de la composition initiale des coupes étudiées. Compte tenu des pertes de masse, cette schématisation ne doit pas être considérée comme une représentation chimique. Elle renseigne toutefois sur l'étendue des différents domaines, la position des liquides eutectiques et peritectiques éventuels, ainsi que la position des invariants. Les Figs. 6, 7, 8 et 9 font apparaître trois invariants à 1220, 1250 et 1280 °C.



Fig. 9. Thermogrammes de la coupe (b): 1, liq; 2, liq + CaSO₄; 3, liq + CaSO₄ + CaO; 4, liq + Ca₄P₂O₉; 5, liq + CaSO₄ + Ca₄P₂O₉; 6, Ca₄P₂O₉ + Ca₃(PO₄)₂ + CaSO₄.

INTERPRETATION

Invariant à 1220°C

Il est dû à la transformation polymorphique du sulfate de calcium, qui ne s'est pas encore décomposé au cours de l'analyse thermique. Il correspond à β -CaSO₄ (orthorhombique) \leftrightarrow CaSO₄ (cubique)

Invariant à 1250°C

Cet invariant est décelable sur les courbes ATD des échantillons de la ligne $Ca_3(PO_4)_2$ -CaSO₄ et des coupes (a) et (b). A priori on peut rendre compte de cet invariant en considérant l'une des deux réactions suivantes

$$liq \ \pi + Ca_4 P_2 O_9 \rightarrow Ca_3 (PO_4)_2 + CaSO_4 \tag{1}$$

$$liq \epsilon \rightarrow Ca_3(PO_4)_2 + Ca_4P_2O_9 + CaSO_4$$
(2)

La première réaction correspond à une péritexie transitoire, la seconde réaction à un eutectique ternaire. Dans notre cas, la première réaction ne peut avoir lieu car elle suppose l'existence d'une phase liquide (liq π) riche en sulfate située dans le quadrilatère Ca₃(PO₄)₂-CaSO₄-P₂O₅-SO₃. Or compte tenu des données bibliographiques, toutes les réactions intervenant dans ce quadrilatère font intervenir uniquement des phases solides et gazeuses. Par conséquent on est amené à attribuer l'invariant à 1250 °C à un eutectique ternaire ϵ selon l'éqn. (2).

Quant à la composition de cet eutectique, il nous est possible de la déterminer à partir des Figs. 6 et 7. La Fig. 6 montre que le tracé de la surface réglée délimitant le domaine (2) du domaine (3) coupe le plan d'invariance au point w pour lequel l'intensité du pic ATD est maximale pour l'échantillon de composition initiale ($X_{CaSO_4} = 0,650$) puis elle diminue de part et d'autre de ce point. Le point ϵ se trouve donc sur la ligne CaSO₄-w.

La coupe (a) (Fig. 7) permet de mieux préciser une autre ligne sur laquelle doit se trouver le point ϵ . Elle met mieux en évidence les traces des surfaces. Il s'agit de la surface réglée délimitant le domaine (3) du domaine (2) ainsi que la trace de la surface réglée délimitant (4) et (5). Les deux traces observées coupent le plan d'invariance au point v pour lequel l'intensité du pic ATD est maximale pour l'échantillon de composition initiale

$$X_{CaSO_4} = 41,5\%$$
 $X_{CaO} = 12,5\%$ $X_{Ca_3(PO_4)_2} = 46\%$

puis elle diminue de part et d'autre de ce point. Le point ϵ doit se trouver alors sur la ligne Ca₄P₂O₉-v. L'intersection des deux lignes CaSO₄-w et Ca₄P₂O₉-v donne le point ϵ . Le Tableau 6 donne les compositions des points v, w, ϵ .

Par ailleurs, sur la Fig. 6, il est à remarquer que le point r est le point d'intersection des traces des deux liquidus correspondant respectivement aux

	X _{CaO} (%)	$X_{\text{CaSO}_4}(\%)$	$X_{Ca_3(PO_4)_2}$ (%)	
ε	5,0	50,0	45,0	
π	15,0	50,0	35,0	
s	14,0	48,5	37,5	
t	32,5	39,5	28,0	
u	20,0	67,5	12,5	
u'	17,5	56,0	26,5	
v	12,5	41,5	46,0	
w	3,3	61,7	35,0	
w′	12,5	59,5	28,0	

Composition des points caractéristiques du diagramme ternaire (Fig. 10)

phases $CaSO_4$ et $Ca_3(PO_4)_2$. Le point r appartient à la vallée eutectique descendant vers ϵ . Nous n'avons pas pu mettre en évidence l'eutectique binaire de la ligne $Ca_3(PO_4)_2$ -CaSO₄. De plus, la trace de la surface réglée délimitant (4) et (5) de la même figure descend du point r vers w quand la teneur en CaSO₄ diminue. On est amené à penser que la solution solide s'appuyant sur le TCP se décompose avant 1250°C comme l'a signalé Marraha [4] pour des températures supérieures à 1100°C

$$(Ca_3(PO_4)_2, xCaSO_4) \xrightarrow{T \ge 1100 \circ C} Apatite + xSO_3 (g)$$
(9)

Invariant à 1280°C

L'invariant à 1280 °C se manifeste pour tous les échantillons de la ligne $Ca_4P_2O_9$ -CaSO₄ (Fig. 8), alors qu'il se manifeste sur une partie de la coupe (b) (Fig. 9). Cela indique que cet invariant ne peut être attribué à un eutectique ternaire du système $Ca_4P_2O_9$ -CaSO₄-CaO mais plutôt à une péritexie transitoire selon l'équation

$$CaO + liq \pi \xrightarrow{1280 \circ C} CaSO_4 + Ca_4P_2O_9$$

.

Les deux coupes permettent de localiser le point π . En effet, la ligne Ca₄P₂O₉-CaSO₄ montre que les traces des surfaces réglées délimitant d'une part les domaines (3) et (4) et d'autre part les domaines (4) et (5) (Fig. 8) coupent le plan d'invariance en t. En ce point l'intensité du pic ATD est maximale pour l'échantillon de composition initiale

$$X_{\text{CaO}} = 32,5\%$$
 $X_{\text{CaSO}_4} = 39,5\%$ $X_{\text{Ca}_3(\text{PO}_4)_2} = 28\%;$

elle diminue de part et d'autre de ce point. Le point π se trouve aussi sur la ligne CaSO₄-w'. L'intersection des lignes CaSO₄-w' et CaO-t donne le point π . Par ailleurs les nappes liquidus de CaSO₄ et CaO se coupent en u et u'. Ces deux points se trouvent donc sur la vallée eutectique descendant de l'eutectique binaire CaO-CaSO₄ située à 1360°C. Le Tableau 2 donne les compositions des points t, w, u, w'.

TABLEAU 2



Fig. 10. Projection polythermique du système Ca₃(PO₄)₂-CaO-CaSO₄.

En conclusion, l'étude de ces quatre coupes a permis d'établir la projection polythermique du ternaire $Ca_3(PO_4)_2$ - $CaSO_4$ -CaO (Fig. 10). Nous avons pu déterminer le point eutectique ternaire ϵ , le point correspondant au liquide π , la vallée eutectique $\pi s \epsilon$, et la vallée $e_1 \pi$ et $r \epsilon$. Cependant, la qualité des enregistrements ATD ne nous a pas permis de voir les vallées descendant respectivement de p et de e_2 . On les a représentées en pointillés.

REMERCIEMENTS

Les auteurs tiennent à remercier Mme N.K. Ariguib, MM. H.F. Ayedi et A. Sebaoun pour leurs fructueuses discussions, la DRST (Tunisie) et la Direction des Relations Internationales du C.N.R.S. pour les missions accordées dans le cadre de la coopération franco-tunisienne.

ANNEXE I

TABLEAU A

Composition initiale des échantillons et composition finale des échantillons correspondant à la température des phénomènes thermiques indiqués, compte tenu de la perte de masse calculée selon la méthode explicitée dans l'Annexe II

Composition initiale	Composition finale	$t^{a}(^{\circ}C)$	
$X_{C_{2}}(\mathcal{P}_{C_{2}})$ (%)	à la température t	$(\pm 3-5^{\circ}C)$	
	X_{CaO} (%)		
75	~	1250	
	1.0	1275	
	2,5	1400	
70		1250	
10	10	1290	
	2 5	1400	
<i>(</i>)	2,5	100	
65	1,0	1250	
	1,5	1290	
	3,5	1400	
60	1,0	1250	
	1,5	1297	
	3,5	1400	
55	1,0	1250	
	1,5	1300	
	2,5	1335	
	4,0	1400	
52,5	1.0	1250	
	1,5	1300	
	2,0	1325	
	4,0	1400	
50	1.0	1250	
	2,5	1300	
	3.0	1325	
	4,0	1400	
47.5	2.0	1250	
	3.0	1307	
	4.2	1320	
	5,3	1400	
45	2.0	1250	
	3.0	1300	
	5,4	1400	
42.5	2.0	1250	
72,5	3.0	1250	
	4.0	1315	
	5.4	1400	
40	2,0	100	
40	3,0	1230	
	4,U 5 0	1290	
	5,U	1400	
	٥,٥	1250	

Composition initiale $X_{Ca_3(PO_4)_2}$ (%)	Composition finale à la température t X_{CaO} (%)	t ^a (°C) (±3-5°C)	
37,5	2,5	1250	
	3,0	1265	
	4,0	1310	
	5,3	1400	
35	2,6	1250	
	3,0	1335	
	5,5	1400	
30	3,0	1275	
	4,2	1350	
	5,3	1400	
	8,2	1250	

TABLEAU A (continué)

^a Dans tous les cas il y a un pic endothermique à 1220°C.

TABLEAU B

Coupe (a)

Composition initiale	Composition finale	<i>t</i> ^a (°C)		
$X_{Ca_3(PO_4)_2}(\%)$	à la température t X_{Cr0} (%)	$(\pm 3-5°C)$	$(\pm 3-5^{\circ}\mathrm{C})$	
50	81	1250		
50	9.5	1250		
	10,2	1400		
47,5	7,0	1250		
	9,5	1265		
	11,0	1400		
45	8,2	1250		
	12,1	1400		
42,5	7,0	1250		
	8,2	1265		
	9,1	1330		
	12,2	1400		
40	8,2	1250		
	10,0	1275		
	11,5	1325		
	12,5	1400		
37,5	8,3	1250		
	11,0	1300		
	12,5	1400		
35	8,3	1250		
	9,0	1305		
	10,2	1325		
	13,10	1400		
25,5	8,1	1250		
	9,3	1280		
	10,0	1400		

^a Dans tous les cas il y a un pic endothermique à 1220 °C.

TABLEAU C Ca₄P₂O₉-CaSO₄

Composition initiale (%)			Composition finale	t ^a (° C)	
$\overline{X_{\operatorname{Ca}_3(\operatorname{PO}_4)_2}}$	X _{CaO}	X_{CaSO_4}	à la température t X_{CaO} (%)	$(\pm 3-5$ °C)	
10	10	80	12,0	1280	
			13,1	1350	
			15,0	1360	
			20,2	1400	
15	15	70	19,0	1280	
			15,2	1325	
			16,0	1360	
			27,0	1400	
20	20	60	19,3	1280	
			21,7	1325	
			22,0	1360	
			27,0	1400	
25	25	50	24,2	1280	
			25,0	1312	
			32,5	1400	
35	35	30	38,2	1280	
			40,0	1295	

^a Dans tous les cas il y a un pic endothermique à 1220 °C.

TABLEAU D

Composition initiale (%)			Composition finale	t^{a} (°C)	
$X_{\operatorname{Ca}_3(\operatorname{PO}_4)_2}$	X _{CaO}	X _{CaSO4}	a la temperature t X_{CaO} (%)	(±3-5°C)	
31,6	3,0	65,4	3,0	1250	
			3,0	1255	
			8,1	1275	
			10,0	1400	
30,0	6,0	64,0	7,0	1250	
			9,1	1280	
			10,2	1290	
			12,5	1400	
28,4	9,0	62,6	9,5	1250	
			10,5	1280	
			14,0	1310	
			15,2	1400	
26,6	12,0	61,4	15,0	1250	
			17,0	1280	
			19,2	1327	
			22,5	1350	
			22,5	1400	
25,0	15,0	60,0	16,0	1250	
			17,2	1280	
			17,5	1335	
			19,0	1375	
			20,0	1400	
23,4	18,0	58,6	18,5	1250	
			19,5	1280	
			22,0	1350	
			25,3	1400	

^a Dans tous les cas il y a un pic endothermique à 1220 °C.

ANNEXE II

CALCUL DE LA COMPOSITION D'UN ÉCHANTILLON EN FONCTION DE LA PERTE DE MASSE Δm

Nous avons montré que la perte de masse est due au dégagement du trioxyde de soufre ou bien du mélange $(SO_2 + \frac{1}{2}O_2)$. Il s'ensuit que le système $Ca_3(PO_4)_2$ -CaO-CaSO₄ est en fait un sous-ternaire du système $Ca_3(PO_4)_2$ -CaO-SO₃ puisque CaSO₄ n'est pas un composé indépendant $CaSO_4 = CaO + SO_3$

Notre calcul comprend trois étapes:

(a) trouver pour un échantillon de masse m de composition connue le nombre de mole de chaque espèce du système $Ca_3(PO_4)_2$ -CaO-CaSO₄;

(b) décrire le même échantillon dans le système $Ca_3(PO_4)_2$ -CaO-SO₃ et trouver le nombre de mole de chaque espèce après perte de ϵ mole de SO₃;

(c) recalculer la composition de l'échantillon en chaque espèce dans le système $Ca_3(PO_4)_2$ -CaO-CaSO₄.

(1) Relation entre le nombre de mole et la fraction molaire de chaque espèce pour un échantillon donné

Soit un échantillon de masse *m* composé de

 n_1 , nombre de moles de Ca₃(PO₄)₂ n_2 , nombre de moles de CaO n_3 , nombre de moles de CaSO₄.

Les fractions molaires de ces composés sont respectivement

$$X_i = \frac{n_i}{n_1 + n_2 + n_3} (i = 1, 2, 3)$$
(1)

Par ailleurs, la masse totale de l'échantillon est égale à

$$m = n_1 M_1 + n_2 M_2 + n_3 M_3$$

et on peut écrire

$$\frac{m}{n_1 + n_2 + n_3} = X_1 M_1 + X_2 M_2 + X_3 M_3$$
(2)

d'où on calcule

$$n_i = X_i \frac{m}{X_1 M_1 + X_2 M_2 + X_3 M_3}$$

(2) Composition de l'échantillon exprimée dans le système $Ca_3(PO_4)_2$ -CaO-SO₃

Le nombre de mole de $Ca_3(PO_4)_2$ est constant. Le nombre de mole de $SO_3(n'_3)$ est égal au nombre de mole de $CaSO_4(n_3)$; par contre le nombre de mole de CaO est la somme du nombre de mole de CaO libre (n_2) et du nombre de mole de CaO combiné sous forme de $CaSO_4(n_3)$. On a donc initialement

$$n'_1 = n_1$$
 $n'_2 = n_2 + n_3$ $n'_3 = n_3$

$$n'_{1} = n_{1} \qquad X'_{1} = \frac{n_{1}}{n_{1} + n_{2} + 2n_{3} - \epsilon}$$

$$n'_{2} = n_{2} + n_{3} \qquad X'_{2} = \frac{n_{2} + n_{3}}{n_{1} + n_{2} + 2n_{3} - \epsilon}$$

$$n'_{3} = n_{3} - \epsilon \qquad X'_{3} = \frac{n_{3} - \epsilon}{n_{1} + n_{2} + 2n_{3} - \epsilon}$$

(3) Calcul de la composition de l'échantillon après perte de ϵ mole de SO₃ dans le système Ca₃(PO₄)₂-CaO-CaSO₄

Le nombre de moles de Ca₃(PO₄)₂ reste inchangé $(n_1'' = n_1)$.

Le nombre de moles de CaO est la différence entre le nombre de moles de CaO total n'_2 et le nombre de moles de CaO combiné sous forme de CaSO₄ $(n_3 - \epsilon)$

$$n_2''=n_2+n_3-(n_3-\epsilon)=n_2+\epsilon$$

Le nombre de moles de CaSO₄ est égal au nombre de moles SO₃ restant $n''_3 = n_3 - \epsilon$

$$X_1'' = \frac{n_1}{n_1 + n_2 + n_3} \qquad X_2'' = \frac{n_2 + \epsilon}{n_1 + n_2 + n_3} \qquad X_3'' = \frac{n_3 - \epsilon}{n_1 + n_2 + n_3}$$

Or, si M_4 est la masse molaire de SO₃

$$\epsilon = \frac{\Delta m}{M_4} \tag{3}$$

Et en tenant compte des éqns. (1), (2) et (3)

$$X_{1}^{\prime\prime} = X_{1}$$

$$X_{2}^{\prime\prime} = X_{2} + \frac{\Delta m}{M_{4}} \left(\frac{X_{1}M_{1} + X_{2}M_{2} + X_{3}M_{3}}{m} \right)$$

$$X_{3}^{\prime\prime} = X_{3} - \frac{\Delta m}{M_{4}} \left(\frac{X_{1}M_{1} + X_{2}M_{2} + X_{3}M_{3}}{m} \right)$$

Remarque

Il faut remarquer que la fraction molaire du système $Ca_3(PO_4)_2$ varie quand elle est exprimée dans le système $Ca_3(PO_4)_2$ -CaO-SO₃. Ceci est prévisible puisque la composition d'un échantillon suit la ligne

SO₃ - composition initiale

qui n'est pas évidemment parallèle à la ligne $CaO-SO_3$. Toutefois la fraction molaire de $Ca_3(PO_4)_2$ reste constante quand elle est exprimée dans le système $Ca_3(PO_4)_2$ -CaO-CaSO₄. Ceci est dû au fait que le nombre de mole total de toutes les espèces dans le système $Ca_3(PO_4)_2$ -CaO-SO₃ varie, alors qu'il est constant dans le deuxième système $Ca_3(PO_4)_2$ -CaO-CaSO₄.

RÉFÉRENCES

- 1 A.G. Bergman et V.P. Goryachiva, Th. Neorgan. Khim., 7 (1962) 628.
- 2 M. Jarcho, R.L. Salsbury, M.B. Thomas et R.H. Doremus, J. Mater. Sci., 14 (1979) 142.
- 3 M. Marraha, J.C. Heughebaert, M. Heughebaert et G. Bonel, in R. Metselaar, H.J.M. Heijligers and J. Schoonman (Eds.), Studies in Inorganic Chemistry, Elsevier, Amsterdam, 1983, p. 387.
- 4 M. Marraha, J.C. Heughebaert et G. Bonel, Ceram. Intern., 9 (1983) 93.
- 5 M. Marraha, M. Heughebaert, J.C. Heughebaert et G. Bonel, in P. Ducheyne, G. van der Perre and A.E. Aubert (Eds.), Biomaterials and Biomechanics, Elsevier, Amsterdam, 1984, p. 445.
- 6 G. Tromel, Stahl Eisen, 63 (1943) 21.
- 7 J.H. Welch et W. Gutt, J. Chem. Soc., 874 (1961) 4442.
- 8 P. Grieveson et E.T. Turkdogan, Trans. AIME, 224 (1962) 1089.
- 9 J.C. Heughebaert et G. Montel, Bull. Soc. Chim. Fr., 8-9 (1970) 2923.
- 10 P. Pascal, Nouveau Traité de Chimie Minérale, Tome IV, Calcium, Masson, 1958, p. 470.
- 11 G. Charlot, Chimie Analytique Quantitative, Tome II, 6ème Édition, Masson, 1974, p. 367.
- 12 A. Gee et V.R. Deitz, Anal. Chem., 25 (1953) 1320.
- 13 A.G.C. Morris et S.J. Bozalek, Anal. Chim. Acta, 21 (1959) 215.